

**Dispositif pédagogique pour l'enseignement de la statistique en 1<sup>re</sup> année à l'université :  
quelles conséquences sur le contrat didactique et les conceptions des étudiants ?**

Valérie HENRY (CREM – Université de Liège et FNDP de Namur)

Chargée d'un cours de statistique descriptive en 1<sup>re</sup> année à l'université pour des étudiants en gestion et en économie, nous avons essayé de mettre en place un dispositif pédagogique différent, visant à renforcer l'implication cognitive de nos étudiants. Ce dispositif, fortement inspiré de notre formation de didacticienne, s'est révélé avoir des conséquences non négligeables sur le contrat didactique et sur les conceptions des étudiants.

Les changements principaux opérés par rapport à un cours traditionnel peuvent être résumés en trois points :

- Nous n'avons plus séparé les séances d'exercices des séances de théorie. Nous avons favorisé un seul type de séance prévoyant à chaque fois un aller-retour constant entre ces deux pôles trop souvent disjoints. Dès lors, les étudiants n'étaient pas prévenus à l'avance de ce qui serait fait lors de la séance.
- Nous avons basé notre support de cours sur des transparents projetés en séance et dont les étudiants disposaient. Ces transparents constituaient l'ossature du cours mais étaient incomplets, lacunaires. Nous souhaitions en effet que les étudiants disposent du support pour pouvoir suivre le rythme de l'enseignant en étant dispensés de noter ce qui est banal, mais doivent, pour les aspects-clés de la matière, compléter les feuilles avec les informations données en présentiel. Ainsi, les apprenants devaient-ils remplir leurs notes de cours avec les définitions, formules, démonstrations, mais également appliquer les notions vues sur des exemples, émettre des conjectures à partir d'exemples introductifs, représenter des graphiques.
- Le professeur n'a résolu aucun exercice ou exemple *a priori*. Les étudiants ont systématiquement été sollicités à s'engager dans les activités et un temps suffisant leur a été laissé pour qu'une bonne partie d'entre eux parvienne au terme des activités proposées. Une institutionnalisation a bien sûr eu lieu à propos de chaque exercice mais après que chaque étudiant se le soit approprié, se soit posé des questions. De plus, les étudiants étaient assis de manière à ce qu'une rangée sur trois reste libre, si bien que l'enseignant, les assistants et les élèves-moniteurs pouvaient circuler dans les rangées pour répondre aux questions ponctuelles des étudiants.

Ce dispositif a été évalué au moyen de questionnaires remplis par les étudiants. Lors de la présentation à Bruxelles, nous détaillerons nos propres impressions et les observations que nous avons pu faire relativement au contrat didactique et aux conceptions ; nous les illustrerons par certains résultats tirés des questionnaires.